

Le 28 novembre, live streaming depuis les studios PM

PAROLES DE PATRONS Hausse des coûts, mutations RH, transition écologique, intelligence artificielle...

Les entreprises à cœur ouvert

Isia, Pacific Pêche, Dyneff, Exaprint et Hexis. Cinq dirigeants héraultais ont partagé leurs expériences et leurs défis respectifs lors d'un débat organisé par La Lettre M avec le cabinet Deloitte, qui s'est déroulé le 28 novembre aux Studios PM à Castelnau-le-Lez. Au cœur des échanges : l'augmentation des coûts, la transition écologique, les transformations RH et l'intelligence artificielle. Morceaux choisis. PAR DAVID DANIELZIK



Des hausses répercutées sur les clients

« La hausse des coûts a impacté notre entreprise à tous les niveaux. D'abord au niveau des achats, avec une augmentation de l'ordre de 10 à 15 % des tarifs de nos fournisseurs. Cela s'est également traduit au niveau des loyers, indexés sur l'inflation, et par une augmentation de la masse salariale », résume Agathe Boidin, présidente du groupe AFL Pêche, à la tête de l'enseigne de distribution spécialisée dans la vente de matériel de pêche Pacific Pêche. Conséquence de ces hausses : la dirigeante a été contrainte d'augmenter ses tarifs « de l'ordre de 8 à 10 % ». Un constat partagé par François Potier, à la tête de l'entreprise Exaprint, spécialisée dans l'impression en ligne : « L'augmentation des tarifs de l'énergie s'est ajoutée à celle du prix du papier, dont le coût a été multiplié par deux en six mois en 2021. Des hausses que nous avons en partie répercutées sur nos clients. » Autre exemple de l'impact de ces augmentations avec l'entreprise Hexis, spécialisée dans l'impression de films PVC, PU et latex haut de gamme. « Ces hausses ont été doublées d'une pénurie de certaines matières premières avec une augmentation de 5 M€ de notre poste achats », indique Clément

Mateu, directeur général. Là encore, pas d'autre alternative que celle de répercuter ces hausses sur les clients. « Les augmentations ont été de l'ordre de 6 à 9 % », poursuit le représentant d'Hexis.

Transformation écologique

Autre défi à relever, celui de la transformation écologique. Pour Emmanuel Riu, directeur général du groupe spécialisé dans la distribution de produits pétroliers **Dyneff**, « *plusieurs actions ont d'ores et déjà été engagées dans ce domaine* ». Le dirigeant évoque notamment la réalisation d'un bilan carbone de ses activités. « *Il s'agit de flécher les bonnes actions à mener. Plusieurs axes de travail ont été identifiés à l'issue de ce travail, dont la gestion de nos déchets internes*. » Une thématique également abordée par Fabienne Amadori, co-présidente du groupe de services numériques **Isia**. « Notre démarche est partie de l'observation de notre propre usage du numérique. En 2017, nous avons mis l'intelligence collective et le numérique au cœur d'une société plus responsable. Nous avons été la première entreprise labellisée numérique responsable. »

En partenariat avec

Transformation RH

« La distribution est une activité où l'ascension sociale est une réalité. Notre but est d'offrir des perspectives de carrière et de promotion à tous. Nous avons remis à plat la grille tarifaire sur la base de critères de performance et dans une logique de transparence », commente Agathe Boidin, chez Pacific Pêche. « Notre politique RH consiste avant tout à fidéliser nos collaborateurs. Et nous prêtons une attention particulière à l'arrivée et à l'intégration de nos nouveaux salariés », explique Emmanuel Riu, chez Dyneff. François Potier, pour Exaprint, évoque les difficultés de recrutement qui l'ont amené à privilégier les ressources internes et à envisager la mise en place de la semaine de quatre jours : « Nous avons également élargi le champ des candidats susceptibles de nous rejoindre en faisant connaître notre entreprise et nos activités, notamment auprès des plus jeunes en s'appuyant sur le réseau associatif ou en parrainant de jeunes collégiens et lycéens par nos salariés. » « Notre démarche RSE s'appuie sur deux axes : le sens et la gouvernance participative. Concernant les postes de développeur, nous constatons un déséquilibre entre l'offre et la demande », détaille Fabienne Amadori, chez Isia.

Réflexions sur l'IA

Dans le domaine de l'intelligence artificielle, les cinq dirigeants partagent la même approche pragmatique. « La question n'est pas de savoir si nous y allons, mais comment faire pour investir ce domaine. Depuis quelques années, nous utilisons des outils d'aide à la décision tels que le monitoring des prix pratiqués par nos concurrents. Et nous voulons encadrer l'usage de ChatGPT par nos salariés », commente Emmanuel Riu, chez Dyneff. « Concernant Exaprint, le mot d'ordre est de comprendre l'impact de ces nouveaux outils sur le comportement de nos clients ou sur nos process internes », souligne François Potier. Même phase de réflexion pour Pacific Pêche, qui souhaite utiliser l'IA dans sa stratégie marketing. « Nous avons 30 000 références produits et nous souhaitons étendre et enrichir ce choix. L'IA pourrait nous aider à concevoir des fiches produits rédigées dans le ton de notre marque », relève Agathe Boidin. « L'IA est inévitable quand on se pose la question d'un numérique plus responsable. Beaucoup d'éléments sont à encadrer, notamment au niveau de l'éthique », souligne Fabienne Amadori, chez Isia.

Photos: Cédric Royer - Happy People





Regardez le débat en replay : youtube.com/live/dOW92M8AEtI

Deloitte.







